

Je condamne également la méthode qui consiste à faire passer dans l'utérus, 2 ou 3 fois par jour, 3 ou 4 litres d'une solution antiseptique ; j'ai plusieurs fois été appelé auprès de malades chez qui ces irrigations intra-utérines avaient été faites pendant plusieurs jours par des confrères très consciencieux et que je devais néanmoins cureter pour arriver à détacher tous les débris placentaires que le simple lavage avait été insuffisant à entraîner.

En dehors du traitement local, quel que soit celui auquel on donne la préférence, il faut, bien entendu, donner de la quinine, des laxatifs doux et appliquer au besoin une vessie de glace sur le bas-ventre.

Passons maintenant au traitement de la *métrite chronique*. Je serai bref sur la méthode des cautérisations qui ne peut donner de bons résultats que si l'on voit la malade peu de temps après le début des accidents. Dans ce cas, avec de la patience et beaucoup de régularité, on peut arriver à guérir certaines métrites, en se servant soit de la teinture d'iode, soit plutôt de la glycérine créosotée. Mais dans la plupart des cas, les femmes ne viennent consulter que lorsqu'elles sont atteintes depuis plusieurs mois et même plusieurs années et alors l'inflammation n'est plus superficielle, elle a gagné la profondeur des glandes et non seulement les cautérisations sont inefficaces, mais elles sont même dangereuses et nuisibles. En effet, la suite de cautérisations répétées, il se fait au niveau des pseudo-ulcérations une cicatrice, le col s'épidermise, étouffant dans la profondeur des culs-de-sac glandulaires atteints d'inflammation chronique. La guérison qui survient alors n'est qu'apparente, car la malade souffre bientôt autant, sinon plus qu'avant.

Quant à la méthode qui consiste à traiter les métrites au moyen des cautérisations par les crayons au chlorure de zinc, elle est aujourd'hui jugée, et tous les gynécologistes ont eu l'occasion d'observer les épouvantables et désastreuses conséquences de cette méthode néfaste défendue avec tant d'ardeur par son auteur, M. Dumontpallier. J'ai vu, pour ma part, trois malades qui avaient été traitées par cette méthode et toutes trois avaient des douleurs abdominales atroces, causées par une atrésie du col. Chez deux, l'introduction de l'hystéromètre était absolument impossible et la troisième avait une oblitération complète du canal cervical avec rétention du liquide menstruel dans la cavité utérine ; cette malheureuse femme n'avait jamais vu ses règles depuis l'opération et souffrait le martyre à chacune de ses époques. J'ai dû lui faire une hystérectomie vaginale totale pour remédier à l'état dans lequel l'avaient mises les cautérisations avec le crayon de chlorure de zinc